

Ces transformateurs bio engagés qui emploient des handicapés

Offrir des places de travail à des personnes handicapées est une longue tradition chez les paysans bio. Et les transformateurs sont de plus en plus nombreux à employer des personnes qui ont un handicap mental, psychique ou corporel. En assumant de cette manière leur responsabilité sociale, les entreprises de transformation offrent aux personnes handicapées – qui assument parfois des tâches auxiliaires peu prisées – la possibilité d’exprimer leurs propres qualités.

Nous avons eu dès le départ des places de travail et de formation pour des personnes handicapées», raconte Andreas Lehmann, le fondateur de la boulangerie biologique au feu de bois Lehmann Holzofenbeck AG à Lanterzwil TG. Il se souvient d’un apprenti venu de la scène de la drogue et d’une personne légèrement autiste qui furent parmi les premières personnes handicapées à travailler dans l’entreprise. Cet engagement a toujours été une sorte d’évidence pour Andreas Lehmann, une attitude de vie dans laquelle il avait d’ailleurs grandi: «Chez mon père déjà, qui était boulanger

à St-Gall, il y a toujours eu de la place pour ce genre de personnes. Une entreprise est un organisme social comme la société l’est elle-même à un niveau plus global.»

C’est avec sa femme Mares qu’Andreas Lehmann a acheté en 1976 ce qui n’était alors qu’une petite boulangerie de campagne dans le centre de la Thurgovie. L’entreprise est maintenant une des plus grandes boulangeries bio de Suisse, et ses livraisons courent de St-Gall à Zurich. La direction a été transmise aux deux fils Florian et Joachim en 2007.

Une délicieuse odeur de pain frais règne dans le fournil de la maison des Lehmann. Ses produits vont des michettes pour les restaurants aux tresses d’épeautre en passant par les chaussons aux pommes. Dans un coin on est en train de former des pains complets, dans un autre on brasse une masse de praliné, et sur la table du coin, où une partie du personnel déjeune ensemble le matin, on est en train d’emballer soigneusement des lapins de Pâques dans un sachet de cellophane qui sera ensuite soudé et décoré d’un beau nœud vert.

Quatre des 50 collaboratrices et collaborateurs employés par la boulangerie ont un handicap. Ils s’occupent qui de la vaisselle ou des nettoyages, qui de la cuisine pour le repas de midi pris en commun, qui de la vente dans le magasin ou encore de la surveillance des fournées. «Ils nous soulagent de bien des tâches que d’autres trouveraient monotones», dit Andreas Lehmann.

Accepter les points faibles et profiter des points forts

«Lorsque nous avons commencé à employer et à former des personnes handicapées, nous croyions que nous devions les amener jusqu’au point où elles pourraient faire leur travail comme des personnes non handicapées.» Mais on sait maintenant qu’il faut accepter les points faibles et profiter des points forts des collabo-



Barbara Schäfli en train de «maquiller un moule», c.-à-d. de peindre les yeux et autres décorations dans le moule en négatif dans lequel la masse de chocolat sera ensuite coulée.



Marco Hodel a fait son apprentissage de boulanger à l’Ekkharthof, et il travaille maintenant chez Lehmann Holzofenbeck.

rateurs handicapés: ils sont la plupart du temps moins résistants ou persévérants, mais leurs supérieurs et leurs collègues leur découvrent sans cesse de nouvelles capacités.

Il y a par exemple une employée qui a un handicap mental mais une excellente mémoire. Elle n’oublie jamais rien, elle emmagasine très bien les rendez-vous, et c’est pour l’entreprise un véritable «agenda ambulante». Tel autre brille de fantaisie flamboyante au point de savoir très bien raconter les histoires qu’il invente sur le

moment même. «Et les personnes qui ont un handicap ont beaucoup plus souvent le visage souriant que les autres!», complète Andreas Lehmann.

Respect et encadrement indispensables

«Nos employés handicapés sont comme des sismographes», dit Lehmann, qui explique qu'ils ressentent le cas échant très finement toute secousse due à l'irrespect avec lequel les autres personnes les traitent et les considèrent. Il donne l'exemple d'un collaborateur hautement qualifié qu'il a dû congédier après peu de temps parce qu'il ne respectait pas les employés handicapés. L'expérience a montré à Lehmann que «les traits négatifs du caractère des gens soi-disant normaux se révèlent souvent plus vite au contact des handicapés». Le questionnaire d'engagement de l'entreprise demande d'ailleurs à tous les candidats comment ils considèrent les personnes handicapées.

Malgré la grande tolérance manifestée dans cette boulangerie bio à l'égard des employés handicapés, il ne faut pas agir avec légèreté mais appliquer des règles et limites claires, souligne le directeur Florian Lehmann. Le soutien d'une personne extérieure à l'entreprise – les parents, un conseiller pédagogique, un curateur – est particulièrement important pour la réussite de l'intégration des personnes mentalement, psychologiquement ou corporellement handicapées dans le quotidien professionnel. La solution la plus efficace est un réseau externe de personnes

de référence très engagées qui collaborent toutes positivement. Florian Lehmann parle ainsi d'un jeune socialement faible en stage de préapprentissage, qui avait placé l'entreprise devant un énorme défi et qui n'avait finalement pas pu être engagé à cause de l'absence de soutien de la part des parents.

«Les curateurs et les autres personnes externes devraient suivre les handicapés à long terme et venir régulièrement sur leur lieu de travail», exige Andreas Lehmann. Il a cependant pu constater que l'AI a malheureusement tendance à vouloir clore les cas et refermer les dossiers.

La coopération favorise l'insertion

La boulangerie Lehmann Holzofenbeck AG a été distinguée le 24 janvier pour son grand engagement par le prix «This-Priis», qui est décerné à des entreprises particulièrement méritantes sur le plan de l'insertion professionnelle des handicapés (cf. encadré page 6). L'argent du prix permettra à la boulangerie bio de s'engager encore plus: Il s'agit entre autres de renforcer l'encadrement spécialisé des personnes handicapées dans l'entreprise. Il est notamment question de faire venir des spécialistes de l'Ekkharthof de Lengwil TG. Une partie de l'argent du prix servira à financer des activités de loisirs pour les employés handicapés.

Fondé en 1974, l'Ekkharthof est un centre de soins et de formation pour personnes handicapées qui pratique la pédagogie curative et la thérapie sociale

anthroposophes. Les deux entreprises collaborent déjà: pendant l'Avent 2008, un groupe de l'Ekkharthof a, pour la première fois, confectionné des petits fours dans le fournil de la boulangerie Lehmann. Autre idée: la fabrication commune de lapins de Pâques. «Même encadrée et limitée, une



Photos: Lehmann Holzofenbeck AG

«Et que ça reluise!»: Basil Haegi règle son compte à la vaisselle.

insertion dans l'économie libre peut être synonyme d'intégration», dit Stephan Lauinger, le chef d'atelier de l'Ekkharthof. En tout cas, les visites à la boulangerie apportent du changement aux personnes assistées de l'Ekkharthof, et elles sont source de motivation.

Offrir du changement, renforcer la responsabilité personnelle

L'Ekkharthof est situé à Lengwil, à 20 kilomètres au nord de Lanterswil sur le «Seerücken» (une petite chaîne de collines) au sud-ouest de Kreuzlingen TG. Un magasin bio qui vend l'assortiment complet des produits de l'Ekkharthof ainsi que des produits bio d'autres provenances accueille le visiteur dès son entrée dans la propriété. De l'anis au thym citronné, les aromates proviennent à 95 pour-cent des cultures de l'Ekkharthof.

Vier Linden: attestation de formation professionnelle pour les personnes en difficulté d'apprentissage

Magasin diététique, boulangerie, café-snack et boutique: à Zurich, Vier Linden (quatre tilleuls) propose une vaste gamme de services. Les entreprises de Vier Linden sont portées par l'association Zürcher Eingliederung (insertion zurichoise), dont le but est de faciliter l'insertion professionnelles des jeunes gens affligés de troubles du développement ou de handicaps corporels. La plupart des apprentis suivent soit une formation avec attestation fédérale de deux ans soit une formation professionnelle en trois ans.

Selon Raphael Stadelmann, le directeur de Vier Linden, les expériences d'insertion des jeunes handicapés dans l'économie libre sont mitigées: «Le réseau de contacts et de relations de nos clients est important.» Vier Linden aide ses apprentis qui ont terminé à faire leur entrée dans la vie professionnelle en les épaulant pour sur-

monter les premiers obstacles – après leur temps à Vier Linden, la plupart suivent un stage professionnel. «Tous ne peuvent pas ensuite travailler normalement», précise Stadelmann. Les responsables des formations doivent bien sûr leur consacrer plus de temps qu'à des apprentis non handicapés. Les spécialistes de l'entreprise n'ont que rarement une formation pédagogique complémentaire, mais la condition primordiale est la compétence sociale. Le soutien externe est surtout nécessaire pour les branches scolaires, et il se traduit par des cours d'appui et de rattrapage. Les coûts engendrés par cette prise en charge sont parfois assez élevés. «Et l'engagement de tout l'entourage des jeunes et important pour qu'ils puissent atteindre les objectifs.» Les résiliations sont très rares à Vier Linden.

str



Basil Haegi à la production, ou comment faire turbiner ces machines si cools!

Le centre comprend un foyer scolaire spécial et un hospice occupant 150 personnes. Heureusement pour cette institution portée par une association, les frais supplémentaires engendrés par les handi-

capés sont couverts par des subventions étatiques. Les ateliers ont tout de même réalisé presque 1,5 million de francs avec la vente de leurs produits, souligne non sans fierté le chef d'atelier Stephan Lauinger.

Alors qu'Andreas Lehmann trouve que la prise en charge des handicapés n'est pas du ressort de l'employeur, cette assistance est une profession pour Stephan Lauinger: «Le travail que cela donne ne doit pas être sous-estimé.» Lauinger souligne à quel point la formation des collaborateurs est importante: «Tous ont suivi soit une formation pédagogique complémentaire soit une formation interne.»

Lauinger explique que la tâche principale de l'Ekkharthof est la création de places de travail adéquates. Alors que l'accent était autrefois mis sur une occupation thérapeutique, aujourd'hui on vise davantage la production. En effet, quand les collaborateurs handicapés voient comment le lait est transformé en yogourt, comment le yogourt est versé dans les pots puis comment ceux-ci sont étiquetés avant d'être vendus, cela influence positivement leur motivation.

«Tout ce nous faisons, nous le faisons avec les personnes handicapées», ajoute Stephan Lauinger. Il aimerait développer de nouveaux produits, fabriquer et vendre davantage de produits différents. Il est en effet convaincu que l'innovation et le changement favorisent l'intégration dans le quotidien professionnel. Et le paiement d'un petit salaire soutient l'indépendance et la responsabilité personnelle des collaborateurs assistés.

Une évidence dans de nombreuses fermes

Les transformateurs bio qui emploient des personnes avec un handicap ne sont encore qu'une minorité. Il n'y a pas de chiffres à ce sujet, mais Jacqueline Forster, la responsable des relations publiques de Bio Suisse, fait remarquer que l'emploi de personnes handicapées est une longue tradition dans les fermes bio: «Faire participer les handicapés à la vie quotidienne

La boulangerie bio au feu de bois Lehmann Holzofenbeck a reçu le prix «This-Priis»

Le prix «This-Priis» distingue des entreprises qui s'engagent «à long terme et de manière exemplaire» pour l'intégration professionnelle des personnes handicapées. Ce prix doté de 25 000 francs au total a été décerné pour la quatrième fois en janvier 2009. Les lauréats 2009 sont la boulangerie bio Lehmann Holzofenbeck AG de Lanterswil TG et Tobias Juchler & Co., une société d'horticulture et de paysagisme de Rümlang ZH.

Avec ses 50 employé-e-s, Lehmann Holzofenbeck AG est une des plus grandes boulangeries bio de Suisse, et elle em-

ploie des personnes handicapées depuis sa création en 1976.



Photo: zvg

Une autre entreprise bio bien connue avait du reste reçu en 2006 le premier «This-Priis»: il s'agissait de la société Hosberg AG

de Rüti ZH, spécialisée dans le commerce des œufs bio.

Le «This-Priis» tire son nom de Mathias «This» Widmer, qui est handicapé par une infirmité motrice cérébrale et une forte malvoyance. This a toujours voulu travailler sur le marché normal du travail, pas en atelier protégé.

Sa famille a créé le This-Priis en 2005. Le soutien de nombreux donateurs et donatrices, parmi lesquels on trouve des sociétés, des organisations et des communes, lui permet de financer une partie de ses dépenses. mb



Peser, emballer, souder: Christian Ruetz au travail dans le local de préparation des envois de thés et de plantes aromatiques de l'Ekkharthof.



Tout frais du jardin sur la table: Le jardinier Konrad Müller et l'apprentie Christine Wanner nettoient du rampon pour la grande cuisine de l'Ekkharthof.

fait partie de l'image holistique du monde qui est celle de l'agriculture biologique.»

Martin Ott, de la fondation Fintan et président du Conseil de fondation du FiBL, constate que l'agriculture emploie plus de personnes handicapées qu'avant. Vu que de plus en plus d'entreprises agricoles transforment elles-mêmes leurs produits, Martin Ott s'attend à une nouvelle progression de l'emploi de handicapés.

Le fait que les consommateurs accueillent eux aussi favorablement cet engagement social est démontré par une étude sur l'influence des valeurs éthiques sur les comportements d'achat: Plus des deux tiers des sondés affirment regarder en achetant des denrées alimentaires si des handicapés ont été employés dans la production et la transformation (cf. bio actualités 1/09, pages 14-15).

Stefanie Strauch

i Pour en savoir plus

www.lehmann-holzofenbeck.ch

www.ekkhathof.ch

www.vau-zet-eee.ch → Vier Linden

www.this-priis.ch